

## Pour nous, hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux

*Moïse était devenu berger du troupeau de son beau-père Jéthro, le prêtre de Madian. Il conduisit le troupeau derrière le désert et vint à la montagne de Dieu, à Horeb. L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda et vit que le buisson était tout en feu sans être consumé.*

*Moïse dit : « Je veux faire un détour pour voir quelle est cette grande vision et pourquoi le buisson ne brûle pas. » L'Éternel vit qu'il faisait un détour pour regarder. Dieu l'appela du milieu du buisson en disant : « Moïse ! Moïse ! » Il répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Ne t'approche pas d'ici, retire tes sandales, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte. » Il ajouta : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se cacha le visage, car il avait peur de regarder Dieu.*

*L'Éternel dit : « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu les cris qu'il pousse devant ses oppresseurs. Oui, je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la domination des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays jusque dans un bon et vaste pays, un pays où coulent le lait et le miel ; c'est l'endroit qu'habitent les Cananéens, les Hittites, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Maintenant, les cris des Israélites sont venus jusqu'à moi, j'ai aussi vu l'oppression que leur font subir les Egyptiens. Maintenant, vas-y, je t'enverrai vers le pharaon et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. »*

*Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je, moi, pour aller trouver le pharaon et pour faire sortir les Israélites d'Égypte ? » Dieu dit : « Je serai avec toi. Voici pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. »*

*Moïse dit à Dieu : « J'irai donc trouver les Israélites et je leur dirai : 'Le Dieu de vos ancêtres m'envoie vers vous.' Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. » Et il ajouta : « Voici ce que tu diras aux Israélites : 'Je suis m'a envoyé vers vous.' » Dieu dit encore à Moïse : « Voici ce que tu diras aux Israélites : 'L'Éternel, le Dieu de vos ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous.' Tel est mon nom pour toujours, tel est le nom sous lequel on fera appel à moi de génération en génération. »*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous venons de dire, dans le Symbole de Nicée : « Pour nous, hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux. » On ne peut pas trouver cette phrase précise dans la Bible, mais nous trouvons certainement ce qu'elle exprime : que Christ est descendu du ciel pour nous sauver. En effet, ce récit de l'Exode nous prépare à déclarer cette vérité. L'ange de l'Éternel est apparu à Moïse dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson, et lui a dit : « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte... Je suis descendu pour le délivrer de la domination des Egyptiens. » Dieu est descendu du ciel pour sauver son peuple. Voilà le modèle par lequel nous pouvons comprendre que Christ, pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux.

*L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson... Il lui dit : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Par cette action, Dieu est entré dans le temps et dans l'espace humain.*

Certaines personnes diraient que les dieux de la mythologie ont fait la même chose, qu'ils sont entrés dans le temps et dans l'espace humain. Ils seraient apparus, surtout, dans les forces de la nature. Ou bien, ils auraient été ces forces naturelles. Il semble qu'un des mobiles principaux de la mythologie a été le besoin d'expliquer ce que nous appelons des phénomènes naturels.

Cependant, quand l'Éternel est apparu à Moïse, et plus tôt à Abraham, il n'est pas apparu dans ou comme une force de la nature. Au contraire, cet ange de l'Éternel leur est apparu, leur a parlé face à face, et leur a révélé qu'il allait faire quelque chose de précis et peu commun. L'ange de l'Éternel était apparu à Abraham pour lui dire que Sara aurait un fils et que, lui, l'Éternel, allait détruire les villes de Sodome et de Gomorrhe.

Ici, l'ange de l'Éternel est apparu à Moïse afin de l'envoyer sauver les Israélites de leur esclavage en Egypte. Cela n'est en rien une explication mythologique d'un phénomène naturel.

Ce titre, « l'ange de l'Éternel » est un sujet de beaucoup d'étude et de discussion. Qu'est-ce que c'est ? La Bible ne donne pas de description. Quand même, il est clair que l'ange de l'Éternel est, de quelque façon, Dieu lui-même. Car, lorsqu'il parle à Abraham, à Moïse ou aux parents de Samson, Manoach et sa femme, c'est Dieu qui leur parle. C'est pourquoi *Moïse se cacha le visage, car il avait peur de regarder Dieu*, et Manoach dit à sa femme : « *Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu.* » On croyait, comme Dieu l'a dit à Moïse, qu'on ne pouvait pas voir Dieu et vivre (Ex 33.20). Néanmoins, en voyant l'ange de l'Éternel, ils ont de quelque façon, vu et entendu Dieu, sans pour autant mourir.

Beaucoup de monde croit que l'ange de l'Éternel est Christ avant l'incarnation, avant qu'il ne naisse en tant que fils de Marie. C'est peut-être vrai. Mais quelle que soit la nature de l'ange de l'Éternel, il nous prépare pour le moment où Dieu s'est vêtu de la nature humaine, et pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux. En l'ange de l'Éternel, les hommes ont peut-être entrevu le Christ, la deuxième personne de la Trinité. Ce qui est certain, c'est que Jésus-Christ a été cette personne dans la chair. Aussi la Bible dit à son sujet : *Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.* Col 1.15. *Le Fils est le reflet de sa gloire et l'expression de sa personne.* Hé 1.3.

Que Dieu soit descendu du ciel à quelque instant dans le temps n'a pas d'importance si nous manquons la raison pour cela : pour nous, hommes, *et pour notre salut*, il est descendu des cieux. Le feu dans le buisson ne devait pas être une simple curiosité pour Moïse. Il a été le moyen pour Dieu de lui passer un message très important : « *J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte... Je suis descendu pour le délivrer de la domination des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays jusque dans un bon et vaste pays, un pays où coulent le lait et le miel.* » L'Éternel avait promis à Abraham, à Isaac et à Jacob, de donner le pays de Canaan à leur descendance. C'était justement ce qu'il était en train de faire. C'est pour cela qu'il est descendu du ciel.

Voilà le modèle de ce que Dieu allait faire pour toute l'humanité en Christ : pour nous, hommes, *et pour notre salut*, il est descendu des cieux. C'est une très bonne nouvelle si nous nous rendons compte que nous avons besoin d'être sauvés de quelque chose. Les Israélites, eux, étaient esclaves en Egypte. Ils étaient accablés de travaux forcés et mouraient sous la main des surveillants cruels. Le roi d'Egypte, lui, estimait que les Israélites étaient trop nombreux. Alors il a donné l'ordre de faire noyer dans le Nil tout garçon israélite qui naîtrait. Evidemment, les Israélites avaient besoin que Dieu les sauve !

Nous aussi avons besoin que Dieu nous sauve, mais ce n'est pas toujours évident. C'est parce qu'en général, nous menons une vie confortable. Nous ne sommes peut-être pas riche, mais nous avons de quoi manger, nous nous portons bien, nous avons une demeure et beaucoup d'autres biens. Nous avons des amis et souvent un métier qui nous plaît. C'est rare que nous pensions que nous marchons dans la sombre vallée de la mort, ou que nous sommes opprimés par le diable. Mais nous avons souvent peur de la honte et de la culpabilité. Nous ressentons souvent la désapprobation, même le reproche du monde parce que nous ne sommes pas assez belles ou beaux, ou ne sommes pas assez riches pour être toujours à la mode. De plus, nous savons que Dieu a établi une norme de conduite que nous n'atteignons pas : ce que nous ne devons pas faire, mais faisons ; et ce que nous devons faire, mais ne faisons pas. Notre conscience nous dit que nous ne sommes pas à la hauteur de cette norme.

Le comble, c'est que nous mourons. Même si l'on ne craint pas la mort, personne ne veut mourir ! C'est pourquoi nous dépenserions tout ce que nous avons pour rester en vie. Les impôts montent pour payer l'assurance maladie, et le prix d'une mutuelle est accablante pour beaucoup de monde, mais que faire ? Nous voulons vivre ! Quand même, la mort nous rattrape. C'est pourquoi, Jésus nous dit : « *Je suis le pain de la vie. Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Voici comment est le pain qui descend du ciel : celui qui en mange ne mourra pas. Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce*

*pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, [que je donnerai] pour la vie du monde.* » Jn 6.48-51. Jésus-Christ est celui qui, pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux. L'apparition de l'ange de l'Eternel dans une flamme de feu et l'exode d'Egypte ont été le début de ce salut. Jésus-Christ en est l'accomplissement. Et si l'ange de l'Eternel était vraiment une manifestation de Christ avant sa naissance à Bethléhem, alors il est tout clair que Jésus-Christ est *l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin* (Ap 22.13).

Après que l'ange de l'Eternel soit apparu à Moïse, il lui a fallu un peu de temps pour retourner en Egypte, pour administrer les 10 fléaux et conduire le peuple à travers la mer et le désert jusqu'au mont Sinaï. Puis il s'est passé longtemps — 40 ans, toute une génération — avant que le peuple n'arrive dans ce pays *bon et vaste, où coulent le lait et le miel*. Ce fut un temps dur. Et même après leur arrivée au pays de Canaan, la vie n'était pas facile. Ils ont dû combattre les habitants pour prendre possession du pays et pour le retenir. Pour cela, ils avaient besoin de la présence et de la bénédiction de Dieu. Aussi, Dieu leur a révélé son nom, le nom par lequel on devait faire appel à lui.

*Dieu dit encore à Moïse : « Voici ce que tu diras aux Israélites : 'L'Eternel, le Dieu de vos ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous.' Tel est mon nom pour toujours, tel est le nom sous lequel on fera appel à moi de génération en génération.* »

Moïse n'a pas demandé le nom de Dieu parce qu'il attendait que les Israélites l'interrogent là-dessus avant de croire que Dieu lui avait parlé. Pour cela Dieu a donné à Moïse des signes miraculeux. Il a demandé à Dieu son nom, parce que, « Normalement, au temps de patriarches, une nouvelle révélation du Dieu ancestral sera résumée en lui donnant un nouveau titre. » (Cole, Exodus, p. 69.) Yahvé, ou le titre que nous employons d'habitude, l'Eternel, était le nouveau titre pour Dieu à ce nouveau stade de l'histoire du salut.

Dieu s'appelle, « *Je suis celui qui suis.* » Moïse doit dire aux Israélites que « *'Je suis' m'a envoyé vers vous.* » Mais en fait, Dieu s'appelle par un nom plus long que Moïse doit raconter aux Israélites : « *L'Eternel, le Dieu de vos ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.* » C'est à ce titre que Jésus fait appel dans les Evangiles pour prouver la résurrection des morts ! Ce titre signifie « l'Eternel, le Dieu de l'alliance », celui qui fait des promesses et les tient. En effet, c'est toute l'histoire de l'Exode. Dieu a tenu la promesse qu'il avait faite à Abraham, à Isaac et à Jacob de faire d'eux une grande nation et de leur donner le pays de Canaan.

« *Tel est le nom sous lequel on fera appel à moi de génération en génération.* » Littéralement, Dieu dit, « Tel est mon nom pour toujours, celui-ci est mon souvenir de génération en génération. » Manifestement, Dieu n'a pas donné le nom Yahvé ou l'Eternel, comme un souvenir pour tester notre mémoire, mais pour qu'on se serve de ce nom pour faire appel à lui, pour l'invoquer dans la prière. C'est exactement comme nous l'avons appris dans le Catéchisme : « Tu n'utiliseras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain ! Que signifient ces paroles ? Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas profaner son nom par des imprécations, des jurements, des pratiques de magie, des mensonges et des tromperies ; mais de l'invoquer dans tous nos besoins, l'adorer, le bénir et lui dire notre reconnaissance. »

Ce nom de Dieu, « Je suis », est le nom que Jésus s'est attribué. Il dit aux Juifs, « *En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham soit né, je suis.* » Jn 8.58. Cela veut dire que Jésus, le nom qui est au-dessus de tout nom, est le nom de Dieu. C'est le nom qui nous garantit la promesse de Dieu. C'est le nom de la Nouvelle Alliance. Au temps de Moïse, Dieu s'est révélé par le nom de Yahvé, l'Eternel. Mais maintenant il se révèle par le nom de Jésus. Dieu est le Dieu et le père de notre Seigneur Jésus-Christ. Par Jésus nous avons accès au Père. Aussi, nous devons invoquer le nom de Jésus pour faire appel à Dieu. Nous sommes baptisés au nom de Jésus. Nous mangeons de son corps et buvons de son sang *en souvenir de lui*, exactement comme Dieu l'a dit à Moïse au sujet de son nom. Ainsi, quand nous mangeons et buvons le corps et le sang de Jésus,

nous faisons appel à lui et à sa promesse de salut ! Nous craignons et aimons Dieu, et nous nous confions en lui par le nom de Jésus, celui qui, pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux.

Jésus est le nom que Dieu nous a donné lorsqu'il a établi la Nouvelle Alliance. En employant ce nom, nous faisons appel à Dieu pour qu'il tienne sa promesse de la vie éternelle. C'est comme un enfant qui dit à ses parents : « Vous avez promis ! » Notre Père au ciel est le Dieu de l'alliance, celui qui tient ses promesses.

Jésus nous a promis de revenir, de nous ressusciter et de nous prendre avec lui. Il a promis de nous donner un nom nouveau et que nous mangerons et boirons avec Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu. C'est le nom de Jésus qui garantit tout cela !

Alors, ce récit de Moïse et le feu au milieu du buisson est plus qu'une attestation de la résurrection des morts. Il est aussi un texte qui nous fait comprendre qu'en Christ, Dieu, pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux. En Christ, Dieu nous est apparu et nous a parlé ; il est descendu des cieux pour nous sauver ; et il nous a donné son nom pour faire appel à lui et pour nous garantir qu'il tiendra sa promesse.

Que donc la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett